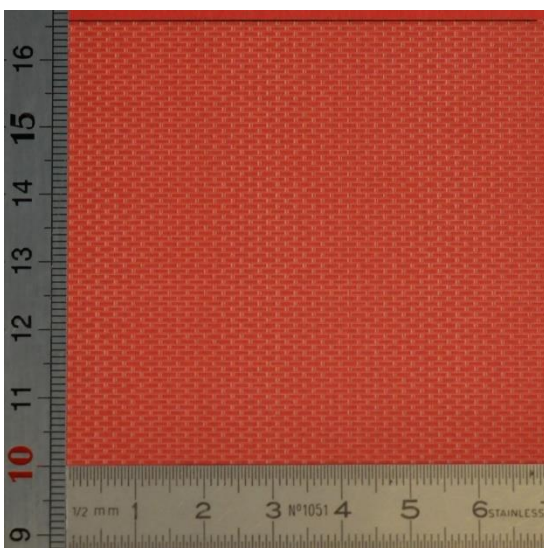
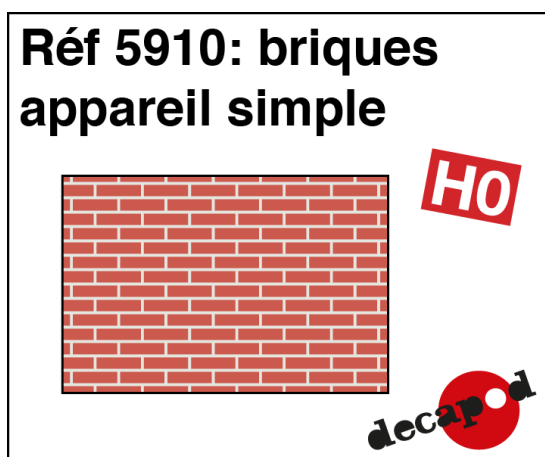


Cette fiche conseil traite de notre offre pour reproduire les briques qui comprend à ce jour (mars 2019) quatre références :

- 5910 Briques appareil simple
- 5911 Briques appareil anglais
- 5912 Briques appareil belge
- 5913 Briques appareil flamand



A la faveur de la réalisation de saynètes décorées, prenant place dans les vitrines de notre stand d'exposition, nous allons voir ici comment mettre en œuvre et décorer ces différentes références.



Commençons par la référence **5910 Briques appareil simple**

Il s'agit d'un appareil simple ou "courant tout panneresse" qui représente des briques à plat où les joints verticaux alternent avec la moitié de la longueur de la brique.

Cet appareil est utilisé en réalité pour la construction de murs de faible épaisseur, généralement non porteurs. On le retrouve plus particulièrement en remplissage de structures métalliques ou béton mais également comme parement purement décoratif sur des bâtiments modernes.

Nous avons choisi de coller au plus près du 1/87<sup>ème</sup> pour les briques que nous avons prises en exemple lorsque nous avons créé ces références. Vous connaissez nos origines géographiques (le Nord-Est) où il y a beaucoup, beaucoup de briques... Toutes n'ont pas la même taille, loin s'en faut, mais nous en avons retenu une très commune dans notre région.

Autre point spécifique, nous avons choisi de reproduire des murs réguliers et bien posés, tirés au cordeau pouvons-nous dire, et toutes les pierres ont rigoureusement la même taille.

Pour mémoire, la feuille présente une surface utile de 232 x 118 mm.

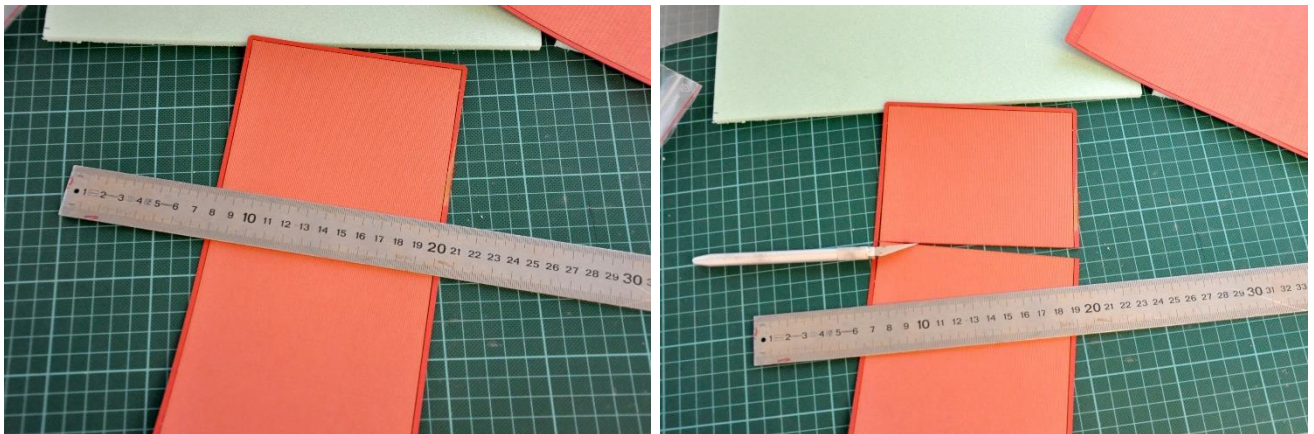
La photo ci-contre vous permet d'apprécier plus précisément la taille de ces briques au regard des deux réglets.

J'ai prévu de réaliser un premier mur de 28 cm dont la moitié sera constituée de briques en appareil simple et pour l'autre moitié de briques en appareil anglais comme nous le verrons plus loin.

Je découpe donc une longueur de 14 cm dans une feuille réf 5910.



*Point à noter : coupez du côté des briques et non pas avec le dos de la feuille face à vous et employez une lame neuve. C'est la méthode la plus sûre pour que les briques restent bien attachées à sa feuille et ne risquent pas de se « déliter ».*



On termine la découpe en coupant les petites attaches qui relient la plaque à son entourage.



Disposez votre feuille sur un support : j'ai choisi ici un support souple, pour des questions de légèreté et de facilité d'usage pour la décoration de nos vitrines. Mais à vrai dire, préférez si possible un support rigide comme du contreplaqué ou du médium de 3 ou 5 mm par exemple, ou bien un carton bois épais, pour prévenir tout risque de déformation si vous n'avez pas prévu de courber (légèrement) votre mur.

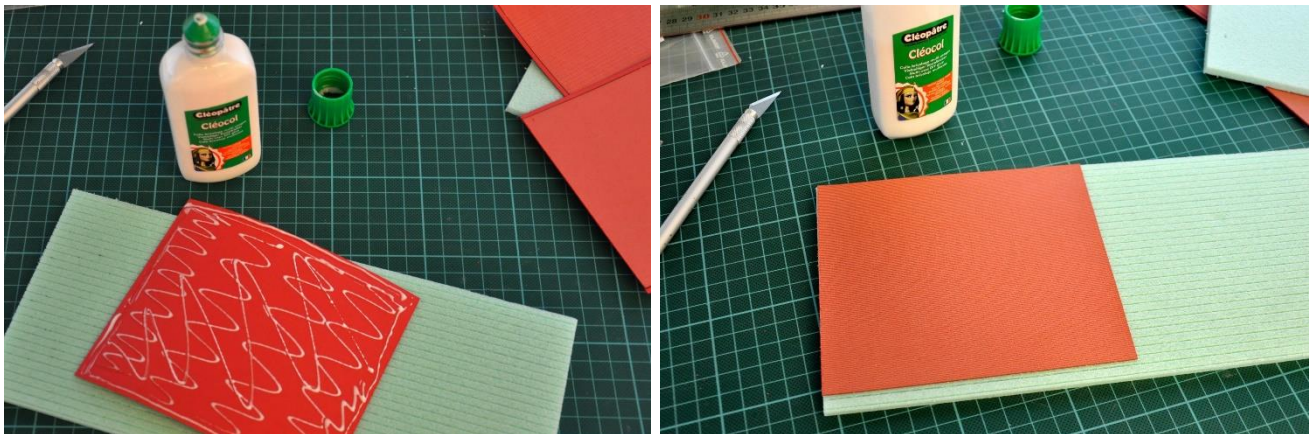
Certes, il s'agit d'un carton technique : comprendre qui a reçu divers traitements chez le fabricant pour qu'il soit résistant et qu'il puisse survivre dans notre activité lorsqu'il va être découpé avec un laser, collé, peint, patiné, etc... Mais la base carton d'une épaisseur de 0,45 mm reste sensible à l'eau et il faut y veiller dans les travaux de pose et de décoration.

Dans l'exemple ici présent, j'ai donc choisi de poser ma feuille de briques sur du polystyrène extrudé dans le genre du Dépron de 5 mm d'épaisseur.



Pour la colle, Cléocol, ou une colle similaire, sera votre amie ! Cette colle est crémeuse, pas trop liquide, elle contient en fait bien peu d'eau et elle sèche rapidement. A noter que j'ai uniquement encollé le dos de la feuille, il n'est pas nécessaire de mettre de la colle aussi sur le support.

Je répartie la colle directement avec le bouchon verseur à bout fin, je fais un dernier tour proche du bord et on pose.



On appuie fermement en veillant aux extrémités, sans trop appuyer non plus dans mon cas puisqu'il s'agit de polystyrène en dessous...

Sur le coup, vous devriez constater tout comme moi que rien ne se tord, rien ne gondole, tout reste bien droit et la couleur de fond est stable ! En tout cas dans l'immédiat...

Il est quand même plus prudent d'attendre un séchage complet « sous presse » ; couvrez votre mur pour le protéger, comme vous le voyez par exemple sur la photo qui suit où j'ai posé sur les briques une couche de polystyrène extrudé et une couche de liège avant de déposer dessus des poids.



### Un peu de décoration ?

Je cherche à obtenir un mur bien vieilli, qui a perdu l'aspect plus ou moins uniforme qu'il pourrait afficher quand il est entretenu, voire repeint comme on le voit parfois en Picardie !



*Histoire de me faire la main et de voir comment réagit le support, je découpe une petite bande à part et j'attaque. C'est une démarche que nous vous conseillons à chaque fois que cela est possible : vérifiez toujours comment votre support va réagir à ce que vous souhaitez employer : peintures acryliques à solvant, à l'eau, peintures fines à l'huile, glycérophthaliques, toutes ont leurs particularités, sans compter les interactions avec les diluants que vous choisirez.*

Je vais tester les acryliques à l'eau Decapod et pour limiter l'apport en eau sur notre feuille, je vais utiliser uniquement le diluant 8600 qui ne contient quasiment pas d'eau mais différents alcools...

Une goutte de lavis boue, 3 ou 4 gouttes de lavis poussière et une bonne louchée de diluant 8600 pour obtenir un lavis extrêmement fluide et liquide que l'on voit ici dans le petit récipient en alu.

J'utilise des petits pinceaux brosse souples ; on trempouille, on frotte à peine la feuille et on voit le liquide se glisser dans les joints et délayer les briques.



Ensuite il "suffit" d'un peu d'inspiration et de jeter un œil sur quelques photos de murs réels que vous conserverez à portée de main. Vous verrez d'ailleurs que bien souvent les situations réelles dépassent de loin ce que l'on ferait spontanément.

Ici, j'alterne 3 approches :

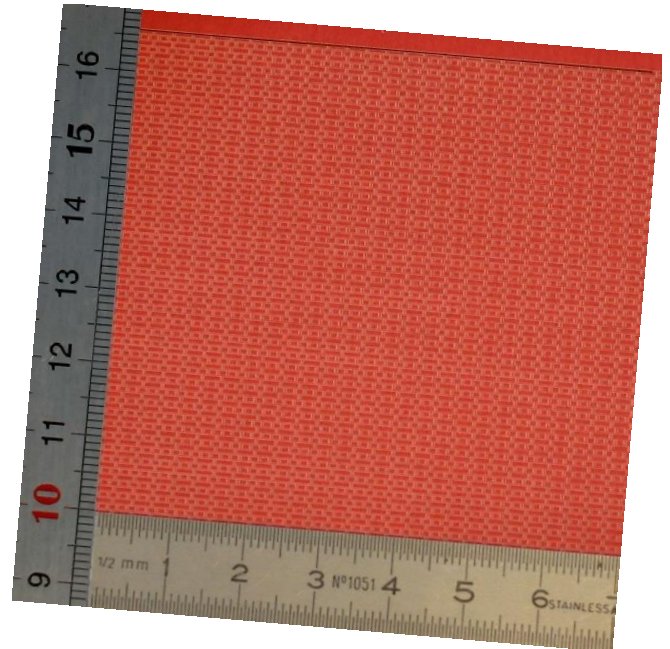
- des lavis claires sont largement dilués et me permettent de souligner les joints
- les couleurs brique orangée, brique rouge et brique foncée sont utilisées en "dry brush" ; je trempouille avec une petite brosse, j'essuie sur le papier absorbant et je balaie tout doucement les briques à leur surface, sans appuyer pour éviter les joints
- des lavis foncés (avec une base de noir sale par exemple) sont utilisés pour salir le mur ; la pointe de vert moyen réf 8777 va permettre de simuler les traces de moisissures et de mousses diverses... Notez que la gamme Decapod comprend maintenant des références spécifiques réf 8782 à 8785 reproduisant la mousse verte et les lichens.

En utilisant le diluant 8600, on travaille avec des mélanges qui s'évaporent particulièrement rapidement ; on peut donc venir et revenir sur les mêmes zones, tantôt avec un lavis clair, tantôt avec un dry brush de couleur, tantôt avec un lavis foncé et ainsi de suite, jusqu'à obtenir le patchwork recherché.



Passons maintenant à une nouvelle référence de briques en appareil anglais avec la référence 5911.

Il s'agit de l'appareil anglais dit encore appareil "en croix".



Il présente une alternance de rangées de panneresse (la brique se présente sur sa longueur) et de boutisses (la brique se présente sur sa largeur). Quand vous regardez une "panneresse", vous avez sur la rangée du dessus et celle du dessous une boutisse, centrée par rapport à la panneresse.

Cet appareil est le principe d'assemblage des briques le plus simple pour les murs destinés à être porteurs et de ce fait, il est bien plus courant qu'on ne le supposerait. On le retrouve sur de nombreux bâtiments ferroviaires ou industriels. La taille des briques réelles évoquées est de 220 x 105 x 60 mm avec un joint de 10 mm.

La photo de la page précédente nous invite privilégier l'impression d'ensemble et à regarder ces murs avec un peu de recul... Pour autant, on peut aussi travailler en détail, dans le cas par exemple de murs disposés au premier plan de votre réalisation mais vous constaterez alors que ces briques sont vraiment petites (à peine 0,8 mm de hauteur) et la reprise brique par briques avec de multiples couleurs nécessitera de bons yeux ou de bonnes loupes. Un travail qui sera plus simple à l'échelle O, ces feuilles étant également à notre catalogue au 1/43<sup>ème</sup>.

### A propos de décoration !



*Là encore, je procède d'abord à un essai sur une bande découpée dans la feuille 5911. Cette fois, je pousse le bouchon sur le lavis blanc crassouille... Un coton tige fait partie des accessoires indispensables du patineur ; toujours utile pour absorber un trop plein, pour créer une trace...*



C'est une base de carton... alors ne soyez pas surpris : si on pousse la patine et qu'on y va franco sur les lavis, cela peut passer au travers comme vous le voyez sur la photo ci-dessus à droite.

Mais nous restons face à des lavis qui s'évaporent particulièrement rapidement et les traces ici présentes ne vont pas persister longtemps... Et quoi qu'il en soit, pas de déformation incontrôlable du support en vue : deux heures après, il marque une légère courbe qui se redresse sans souci sous un poids à plat.

Nous voilà rendus... Même technique que précédemment : j'ai alterné des passages de lavis clairs particulièrement dilués, des dry brush de peintures brique orangée, rouge et foncée, des lavis foncés fortement dilués.

L'état du papier absorbant témoigne des essayages de pinceaux au fur et à mesure de la patine.



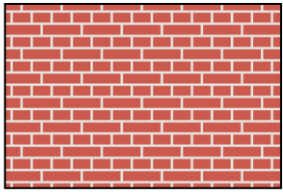
Pour terminer le premier pan de mur de 28 cm de long que j'ai commencé avec 14 cm de briques en appareil simple (référence 5910), je découpe donc une longueur de 14 cm de briques en appareil anglais que je viens coller sur mon support en polystyrène extrudé.

Le premier plan sera bientôt prêt pour sa décoration.

Toujours en vue de la réalisation des saynètes qui vont prendre place dans les vitrines du stand Decapod, je vais réaliser un 2<sup>ème</sup> pan de murs de 28 cm de long, composés de briques en appareil belge réf 5912 et en appareil flamand réf 5913 ; ainsi fait, vous pourrez voir dans nos vitrines les quatre types de pose que nous vous proposons.

### Briques en appareil belge, référence 5912

#### Réf 5912: briques appareil belge

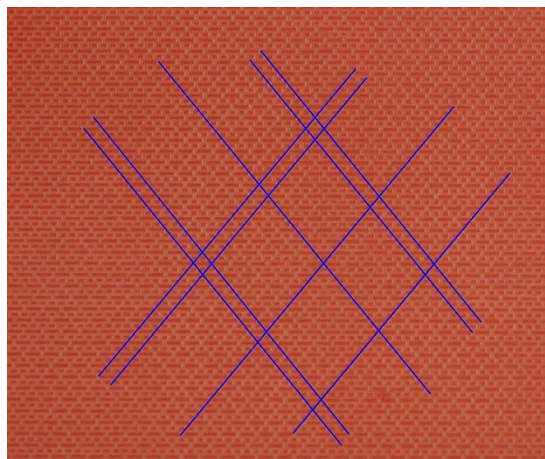
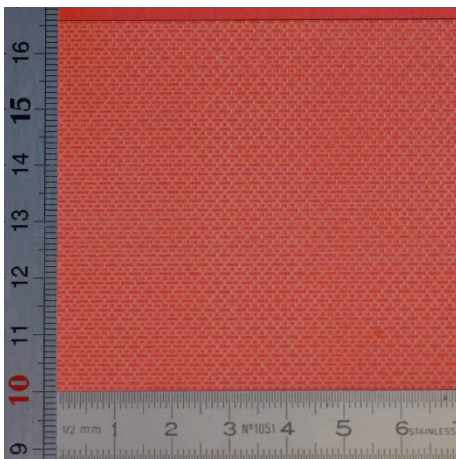


HO



L'appareil belge est une variante de l'appareil anglais sur laquelle les rangées de panneresses sont décalées les unes par rapport aux autres. Vous pouvez figurer des murs porteurs avec ce type d'appareil.

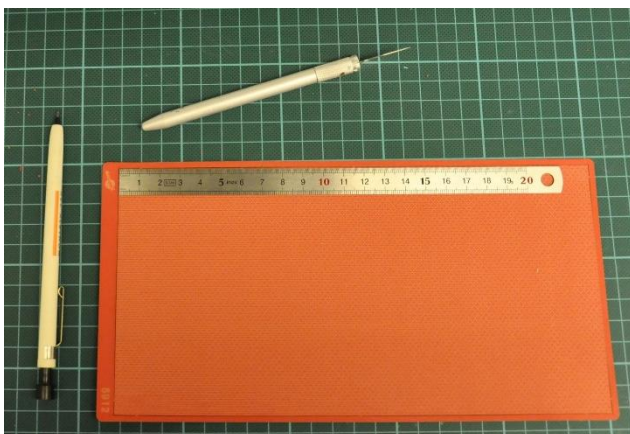
Il est très esthétique avec les "losanges" dessinés par les briques qui apparaissent quand on regarde les murs avec un peu de recul mais il est aussi plus difficile de faire tomber « juste » les boutisses et les panneresses au niveau des angles de murs.



J'ai surligné ici en bleu quelques-unes des lignes en losange... Une fois que l'on a vu, on repère vite cette disposition particulière.

Vous découvrirez sans doute une prochaine fois que vous serez en face d'un mur en brique que les briques sont ainsi disposées !

C'est parti pour le découpage d'une feuille de cette référence 5912. Toujours le même principe : découpez côté briques et non l'inverse. Coupez proprement les petites attaches pour séparer le bord.



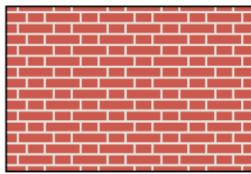
Avant d'entreprendre de coller ces murs sur leurs supports et de les décorer, pour les besoins de la saynète que nous réalisons, je vais découper dès maintenant les « extraits » de la référence 5913, à savoir les briques en appareils flamand.



### Briques en appareil flamand, référence 5913

L'appareil flamand est aussi une disposition de briques qui permet de réaliser des murs porteurs en présentant des rangées alternant panneresses et boutisses.

#### Réf 5913: briques appareil flamand

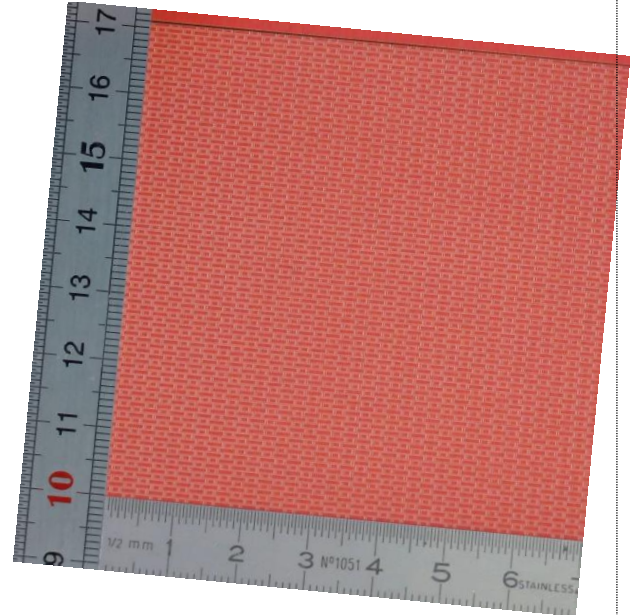


HO



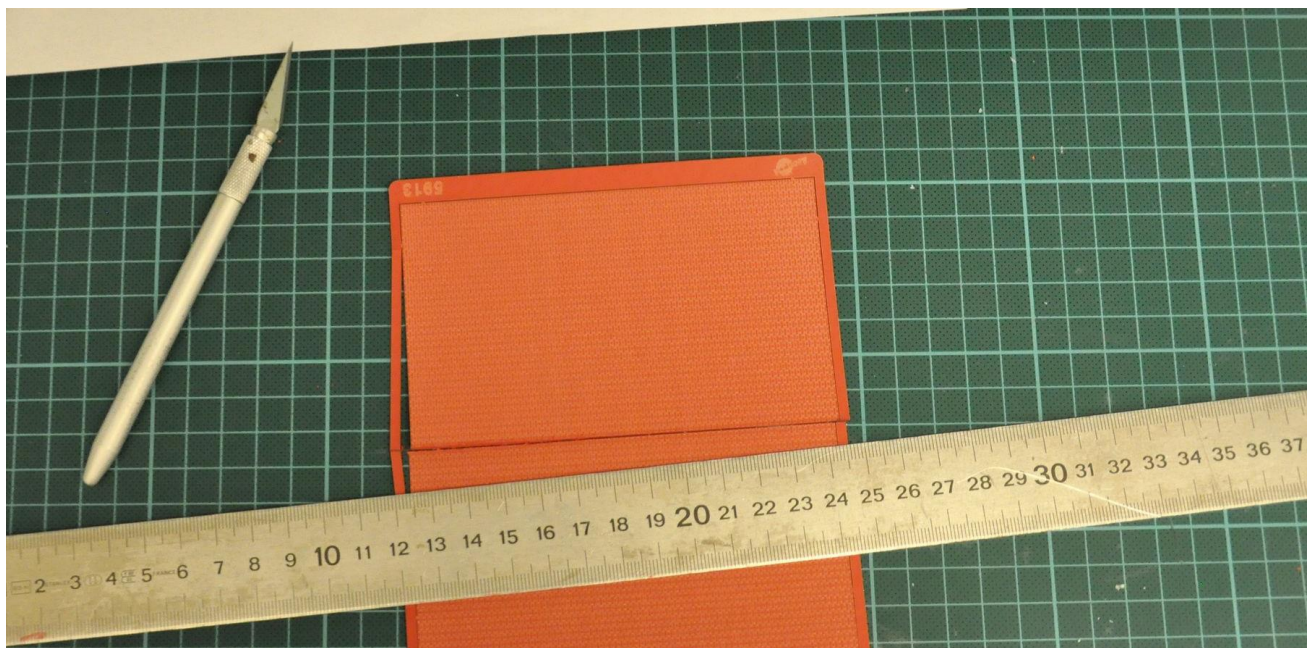
Il convient pour nombre de bâtiments et se rencontre fréquemment dans le nord de la France.

La taille des briques évoquées est là encore de 220 x 105 x 60 mm avec un joint de 10 mm.



Comme à chaque fois, on découpe avec les briques face à soi et avec une lame parfaitement affûtée et un régllet métallique.

Je suis parti cette fois sur 2 rectangles de 7 cm au lieu d'un seul de 14 cm pour ma réalisation...



### Fixer les feuilles de briques à un support

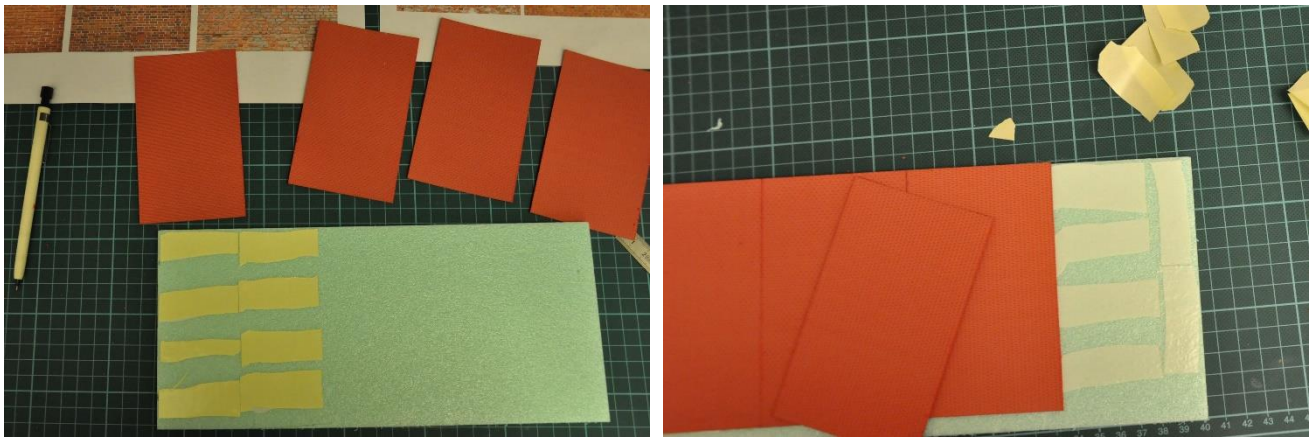


*Nous avons vu qu'il était facile de coller ces feuilles, pour autant que l'on privilégie des colles qui ne contiennent pas trop d'eau, pour parer à toute déformation intempestive des supports qui sont quand même à base de carton même si les traitements qu'ils ont reçus leur confèrent des propriétés particulières.*

*Il existe une alternative à la colle pour toutes ces feuilles (de briques, de pierres, de toiture, etc...) que nous vous proposons dans notre gamme : l'adhésif double face.*

Profitons de ce deuxième pan de murs pour vous montrer cela.

Rien de plus simple à vrai dire ! Il suffit de choisir un collant double face de qualité, fin et vraiment adhésif. On découpe quelques morceaux et on les dispose sur le support qui va recevoir les pans de murs.

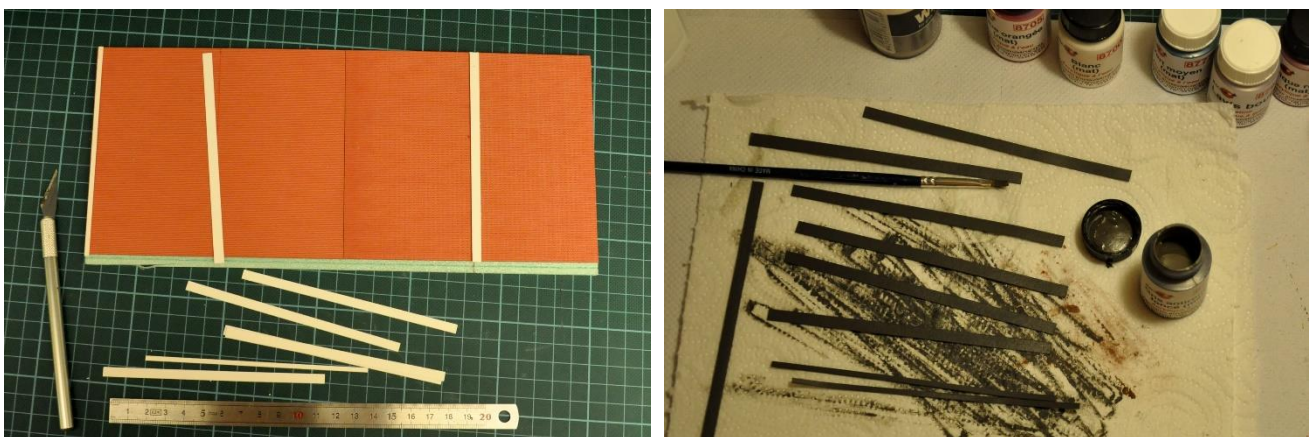


Tel que j'ai organisé ce pan de mur, il y a 2 rectangles de murs belges réf 5912 à gauche et 2 rectangles de murs flamands réf 5913 à droite.

Allez hop, c'est parti, on pose, un appui ferme, en prenant garde quand même à ne pas écraser mon support...

### Décoration complémentaire

Retour sur notre premier pan de murs, présentant donc à gauche des briques en appareils simples réf 5910 et des briques en appareils anglais réf 5911.



Pour habiller ces murs, je pose des languettes de papier type Canson épais pour figurer des poutres de métal par exemple...

Du coup, j'ai peint ces « poutres » avec l'acrylique à l'eau Decapod réf 8719 couleur « gris antirouille foncé » : deux couches, de chaque côté de la languette pour prévenir la bonne tenue et éviter des effets de « lame » où l'on verrait le papier se courber sous l'effet de la peinture.

Ces languettes seront collées à la Cléocol.

**Rentrons dans le vif du sujet et attaquons la peinture et la patine de ces murs !**

Les acteurs sont ici réunis :

- notre mur en appareil simple par lequel on va commencer
- de l'acrylique à l'eau blanc mat réf 8700
- du diluant 8600
- un petit récipient pour accueillir le mélange blanc + diluant
- un pinceau brosse souple
- des cotons tiges

On prend un peu de blanc, beaucoup de diluant, on mélange dans la petite gamelle à gauche.



On trempouille le pinceau brosse, on éponge un peu sur un papier absorbant, pas trop, on dépose en balayant doucement sur le mur.

La peinture très diluée s'étale et glisse notamment dans les joints ; on pose doucement le coton tige pour absorber le trop plein et ne pas trop délayer la surface des briques...

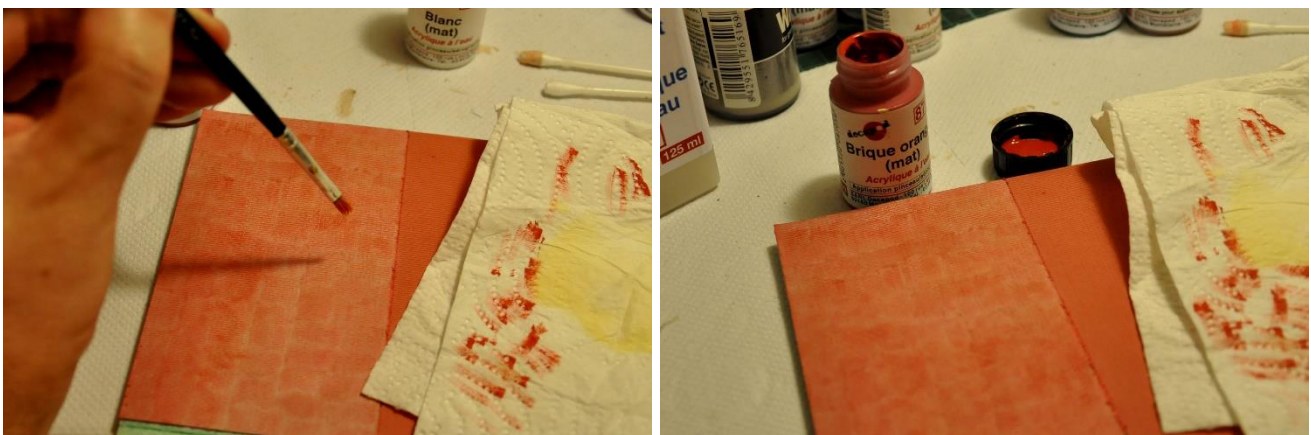
Et on recommence...

Vous voyez là comment "carré par carré", j'ai progressé du haut en bas du mur... Pour estomper les marques entre chaque "carré" de peintures qui s'est dessiné, il suffit de revenir avec du blanc dilué sur la limite qui s'est dessinée... Peu à peu, on attrape le bon geste et on blanchit tout le mur avec un effet de dévalent et de ruissellement.

**L'aspect délavé étant en place, on va redonner un peu de couleurs aux briques !**

On commence par exemple avec un dry brush de brique orangée réf 8705, toujours en acrylique à l'eau.

On trempe une brosse souple dans un peu de peinture, on tamponne sur un papier absorbant pour limiter l'apport de peinture et on brosse doucement la surface des briques, sans trop appuyer !



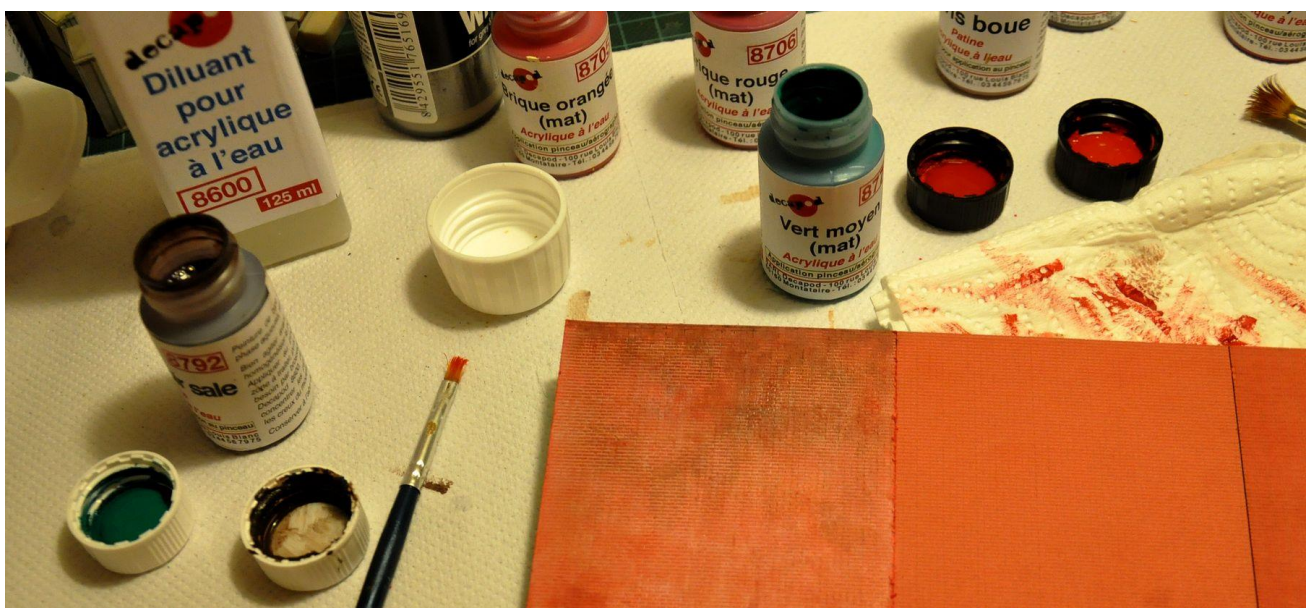
Il est évidemment difficile avec les photos d'illustrer le "coup de patte"... qui de toutes les façons sera toujours propre à chacun... Mais le truc consiste à essayer de reproduire l'aspect patchwork d'un mur entre les zones plus ou moins délavées ou sales...

Comme je n'ai de cesse de chasser tout aspect trop uniforme et neuf, j'utilise une 2<sup>ème</sup> couleur de brique avec cette référence 8706 brique rouge, histoire d'apporter de la nuance. Toujours le même principe : une petite brosse souple, un peu de peinture, j'essuie sur un papier absorbant et on brosse doucement la surface des briques.



Passons maintenant à la « crassouille » ; je vais recourir ici à une patine acrylique à l'eau noire sale réf 8792 et un vert moyen réf 8777 me fournira la base des traces de moisissures et de mousses...

A noter depuis cette réalisation que vous trouvez maintenant chez Decapod des références spécifiques pour reproduire les mousses vertes (8782), les lichens jaunes (8783), des lichens gris/verts (8784), des lichens gris foncés (8785)...



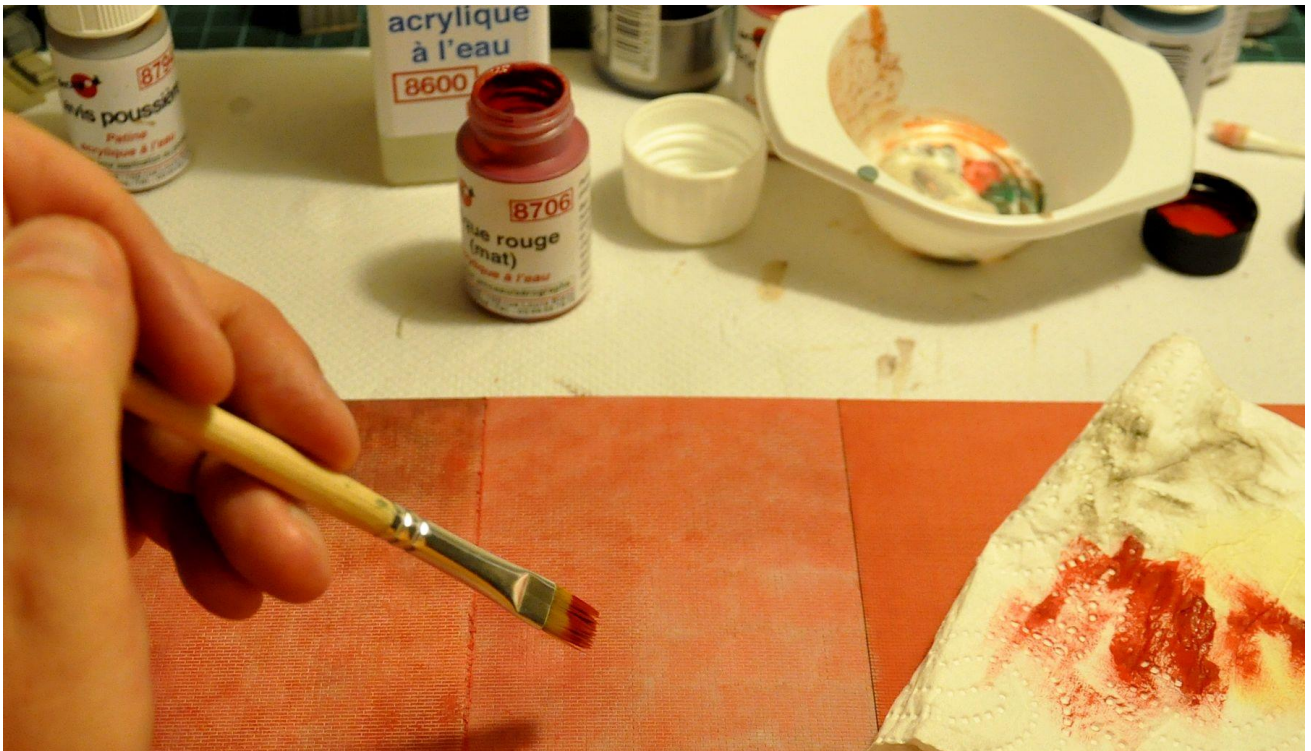
Là encore, l'observation de photos de murs réels fournira exemples et inspiration.

Poursuivons avec le 2<sup>ème</sup> rectangle de briques en appareil simple également, avec quelques variations de couleurs et de patine finale.

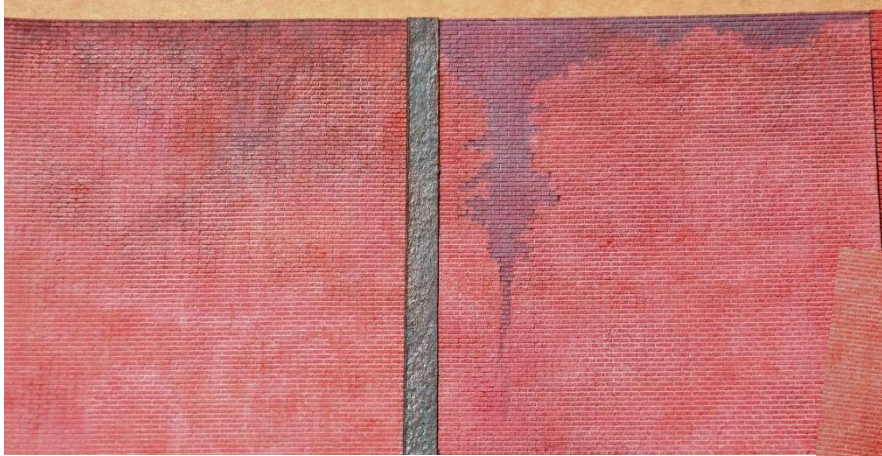
Blanchiment des joints cette fois-ci un lavis poussière réf 8794 en base à diluer au lieu du blanc réf 8700...



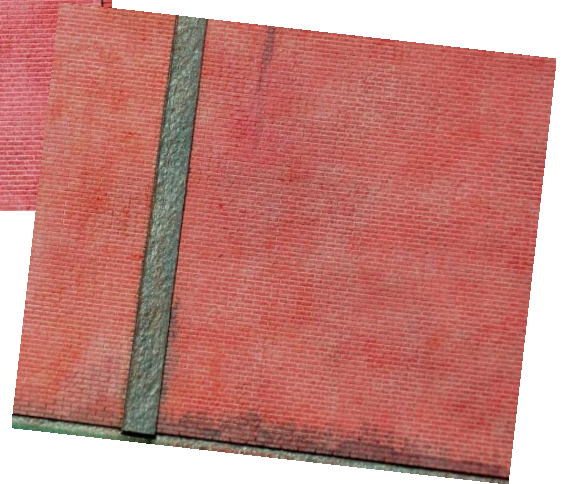
On peut maintenant passer à la couleur des briques.



J'ai profité ce jour-là du grand soleil qui baignait la pièce où je travaillais pour prendre des photos des 2 premiers rectangles de briques terminés...



Pour faire dégouliner une trace comme sur le mur de droite, on trempe le pinceau brosse dans un mélange très dilué de noir sale par exemple et on essuie la brosse sur l'arrête supérieure du mur... et on laisse faire la gravité et la capillarité.



A noter le grain du canson qui donne un aspect granuleux à la "poutre d'acier" ce qui va faire ressortir la patine avec ces quelques reflets couleur rouille...

Pour les traces en bas des murs, on utilise aussi la capillarité : un peu de jus de patine très diluée, on effleure à peine le bord inférieur du mur et cela remonte tout seul... Le mélange était à base de noir sale et de vert moyen pour les traces de mousse et de lichens...

### Peinture et patine des briques en appareil anglais

Nouvelle approche avec les 2 pans de murs à droite de ce premier pan, qui sont donc issus des références de briques en appareil anglais (5911). Ils ont reçu une couche de vernis mat (réf 8603) légèrement diluée (10/15% de 8600), appliquée au pinceau.

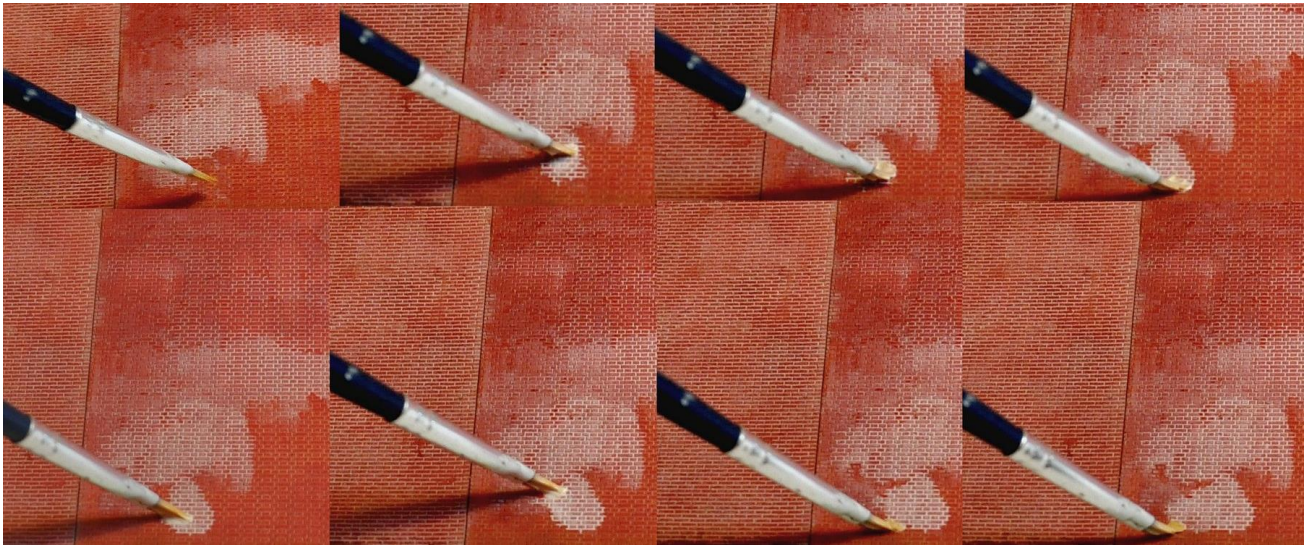


Puis j'ai commencé à appliquer de l'acrylique à l'eau blanc réf 8700 très largement dilué. Des contraintes de temps font qu'une nuit s'était écoulée entre l'application du vernis mat et du blanc dilué mais une heure suffirait largement pour ce faire.

J'ai essayé de compiler ici des photos prises en rafale pour illustrer l'application de ce blanc très dilué (1 goutte de peinture pour 3 ou 4 gouttes de diluant au moins).



Ce qui est difficile d'illustrer, c'est que je joue surtout avec la capillarité des joints. La surface ayant déjà reçue une couche de vernis, la couche de blanc dilué file encore plus, la surface étant devenue moins absorbante. J'effleure à peine la surface avec ce petit pinceau souple et la peinture file, puis je brosse très délicatement pour étaler.

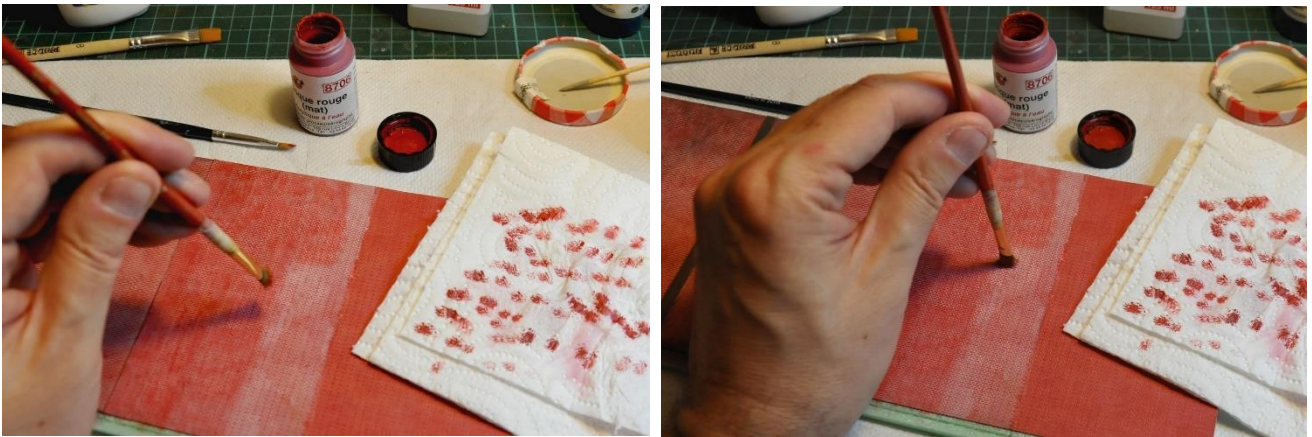


A la fin, en jouant sur les reprises ici et là pour remettre un peu de blanc, on arrive à un résultat relativement homogène mais sans plus, condition sine qua non pour ne pas donner un aspect trop neuf ou artificiel au mur... sachant qu'en séchant (c'est dur à dire ça ! 😊), le blanc pâlit fortement.

Il est temps de redonner quelques couleurs à notre mur ! On va sortir le fard à joues, la couleur brique rouge réf 8706, et une petite brosse souple courte.



L'application se fait tout en douceur : on brosse le plus possible à la verticale, sans appuyer, il ne faut pas remplir les joints.



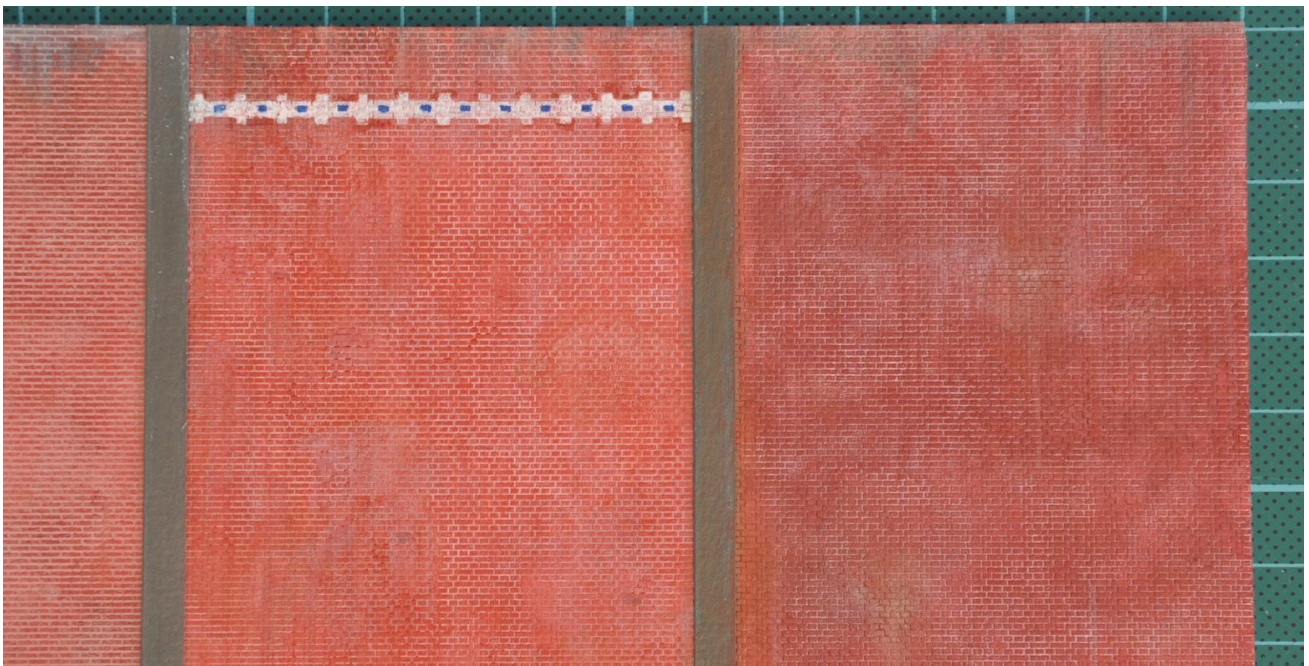
Le papier absorbant, juste à côté de votre zone de travail, sert à essuyer systématiquement le pinceau avant de l'appliquer sur le mur. On multiplie les applications avec peu voire très peu de peinture : il ne faut surtout pas charger.

En procédant de façon régulière, on attrape vite le bon geste et le bon dosage qui permet une mise en couleur relativement uniforme, sachant que je souhaitais obtenir un mur moins défraîchi que les pans de murs en appareil simple à gauche.

J'arrive au bout de cette portion de mur. Pour mémoire, ce mur avait d'abord reçu une couche d'acrylique à l'eau vernis mat au pinceau. Puis, j'ai peint le 1er pan avec une acrylique à l'eau brique rouge, puis un lavis de blanc très dilué et à nouveau une couche de brique rouge appliquée comme un dry brush pour ne colorer que les briques en gardant les joints blancs autant que faire se peut...

Viennent ensuite une multitude de petites reprises, ici avec un lavis poussière, là des traces de vert moyen mélangé à un lavis boue, là un peu de terre à décor rouille ou brune sans parler de quelques coups de dry brush en brique foncée et brique orange...

Si vous manquez d'inspiration, rien de mieux que d'aller chercher sur Internet des photos de murs en briques, cela ne manque pas, ou bien s'il y en a dans votre région, d'aller vous promenez avec votre appareil photos !





Comme vous pouvez le voir sur la photo ci-dessus, j'en ai profité pour tester la mise en couleur de certaines lignes de briques pour les effets de décoration comme on voit sur certaines demeures...

Objectivement, l'effet à l'œil est plus sympathique que sous l'œil impitoyable de la macro photographie... Mais tout aussi objectivement, l'exercice est maintenant à la limite de ce que je peux faire avec mes yeux, même aidés de lunettes... ☹

Il faut vous dire que j'ai voulu procéder intégralement à la main levée : la main ne tremble pas, pour l'instant, mais les yeux ont bien du mal à suivre pour les micro-ajustements qui s'imposeraient encore... Je rappelle que ces briques font environ 0,8 mm de hauteur !



*A l'occasion de prochains essais, j'aurai recours à des bandes adhésives comme celles proposées par Tamiya, ce qui me permettra de mieux délimiter les zones à peindre et me facilitera la tâche.*

Tout à droite, le dernier mur a reçu un traitement similaire à ce qui est décrit ci-dessus : vernis mat, rouge brique, lavis de blanc, reprise du rouge en dry brush... Sauf que j'ai utilisé en peinture principale la réf 8707 rouge brique foncée, nettement plus rouge et foncée comme on pouvait s'y attendre...

#### Patines et peintures du 2<sup>ème</sup> pan de murs de briques (appareils belges et flamands)

Nouvelle approche encore avec cette 2<sup>ème</sup> série de 4 rectangles de murs assemblés ici sur cette plaque de polystyrène extrudée ; j'ai en effet commencé par appliquer une bonne couche de vernis mat en acrylique à solvant, donc à l'aérographe... Direction la cabine de peinture.

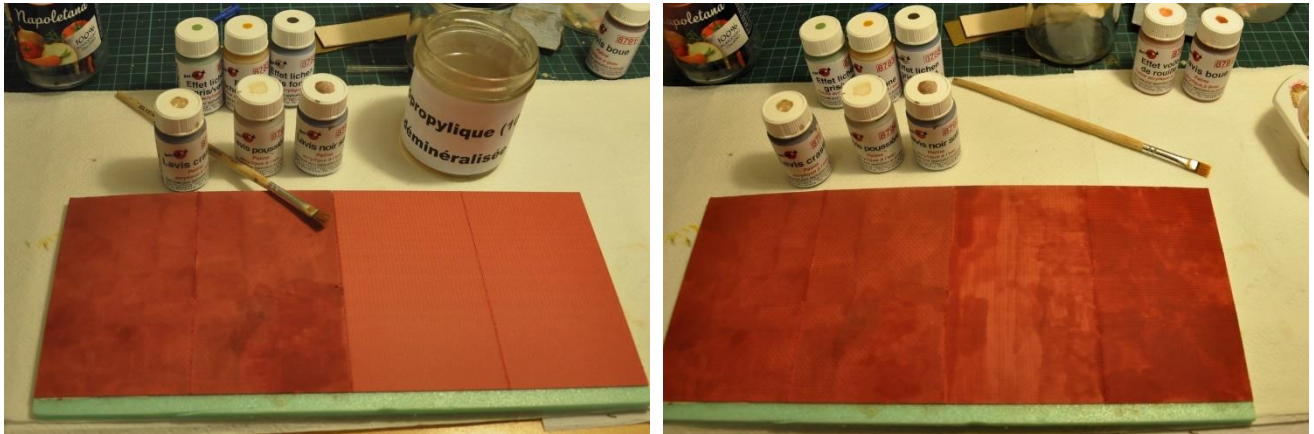


Une fois la plaque vernie, j'attaque une patine à base d'un jus très dilué (limite de l'eau sale...) où j'ai mis une part de noir sale réf 8792, deux parts de crasse réf 8793, trois parts de poussière réf 8794 et au moins 7 ou 8 parts de mon mélange d'eau déminéralisée coupée avec 10% d'alcool isopropylique.

Bien évidemment, la définition de la "bonne" couleur n'a pas d'autre limite que votre imagination !

Je "peins" ma plaque avec une brosse souple, sans trop charger, sans trop passer à plusieurs reprises au même endroit.

Ne vous laissez pas dérouter par la réaction première ; la plaque devient très foncée, diverses tâches se forment...



A ce stade, on laisse sécher tranquillement, l'alcool contenu dans la solution va favoriser une évaporation rapide.

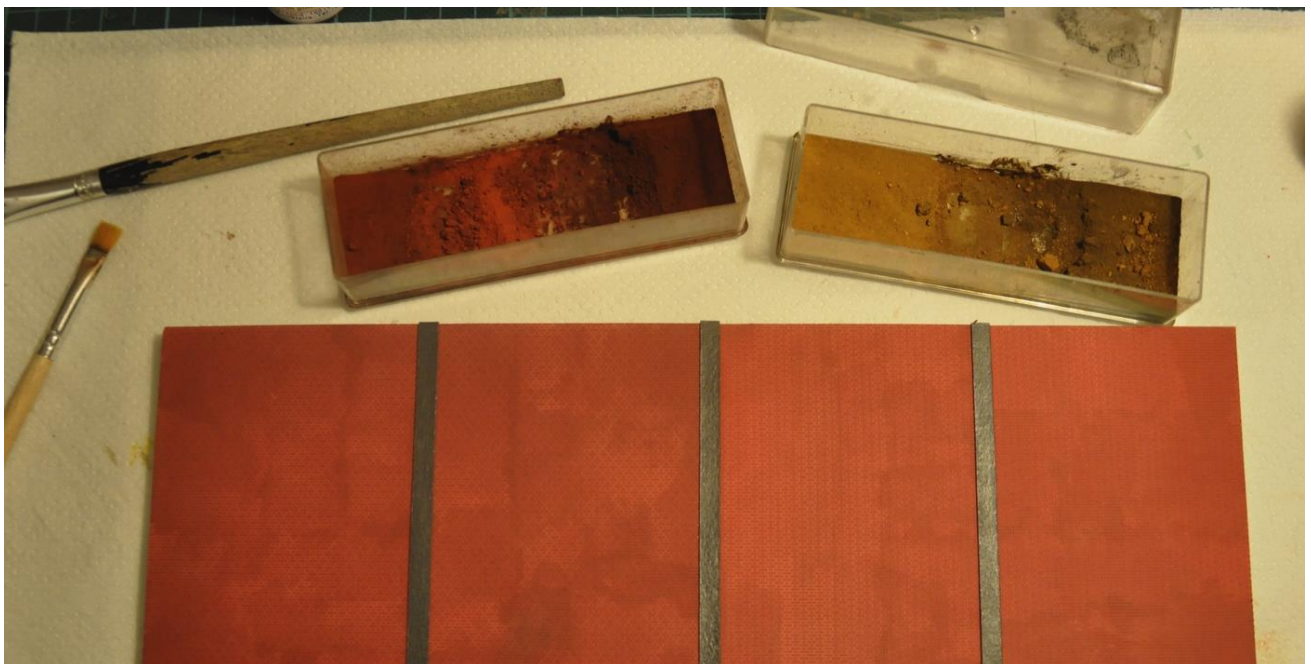
Une fois sec ou presque, votre support marque peut-être une courbe en réaction à l'humidité reçue, cela dépend de la nature du support ; il suffit souvent de placer la plaque sous un bon gros livre ou tout autre poids à laisser une nuit durant.

Le lendemain, l'aspect a bien changé, l'aspect patchwork s'est bien estompé...

Tout comme le premier mur, j'ai découpé, peint et collé quelques bandes de canson pour figurer les séparations entre les différents appareils.

Une fois ces bandes encollées à la Cléocol, je vous propose d'utiliser des terres à décor, ou de la poudre de craie pastel, pour la suite de la décoration.

Une petite brosse souple, des tons dans les marrons, briques, oranges, et c'est parti... On brosse délicatement les briques, en jonglant avec diverses teintes pour recomposer la couleur du mur en fonction de ce que l'on cherche.



Cette craie pastel blanche va jouer un rôle clé pour la finition. Prenez une petite brosse, raide, comme celle en photo ici ; frottez avec le bout de la craie, une poudre infiniment fine tombe sur le mur.

Brossez délicatement les briques avec cette petite brosse de haut en bas, le blanc se glisse dans les joints et la couleur générale s'estompe délicatement ! Magique !

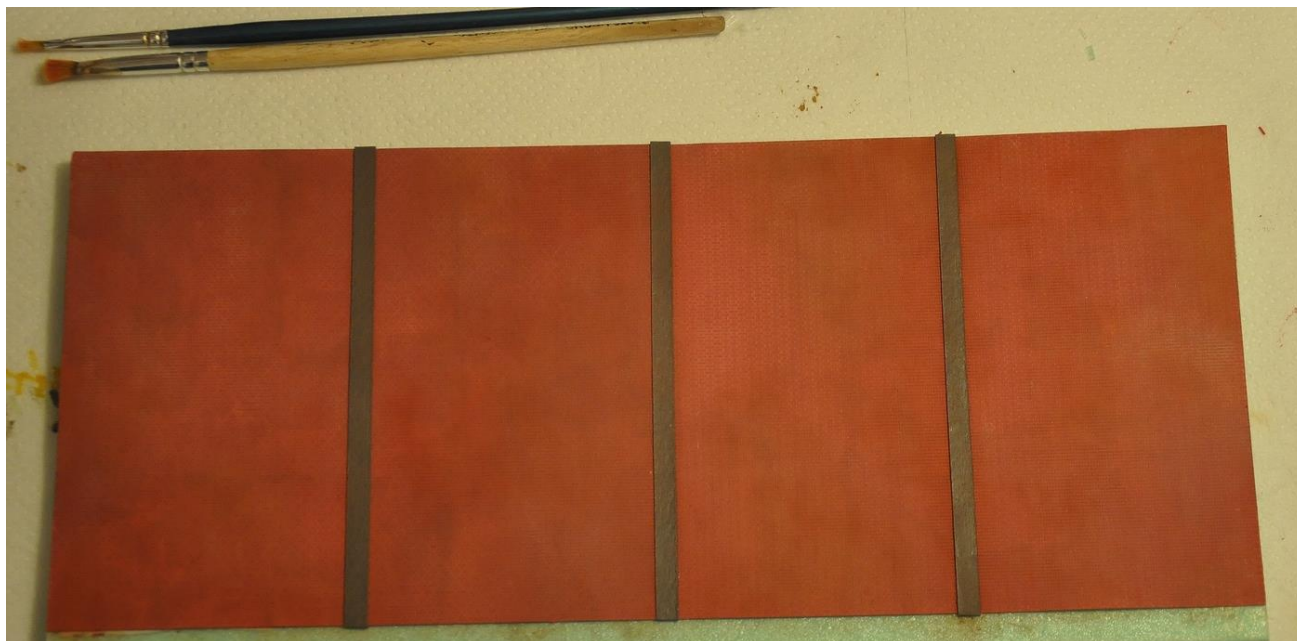


Pas facile de prendre les photos qui reflètent le mieux l'impression visuelle réelle... Comme déjà dit ci-devant, ces briques font 0,8 mm de hauteur...

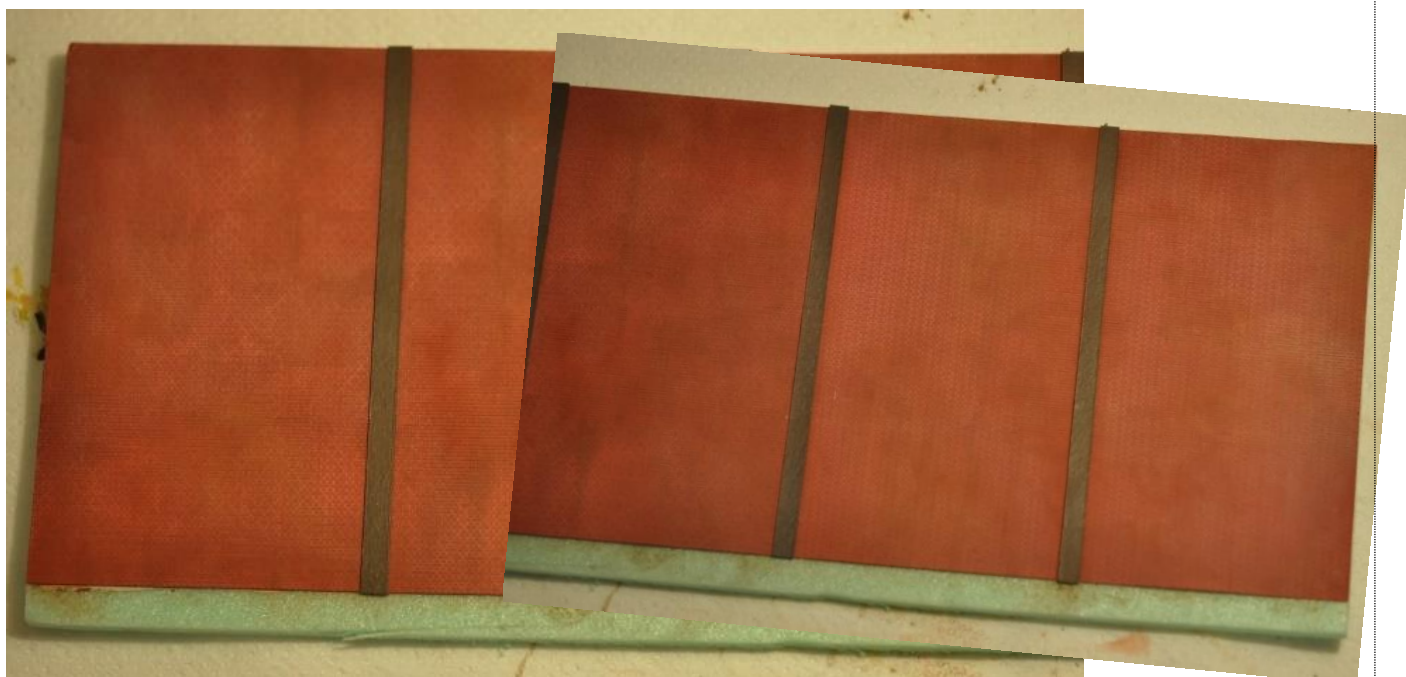
A vous de jongler avec diverses couleurs de terres à décor pour obtenir les couleurs que vous souhaitez...



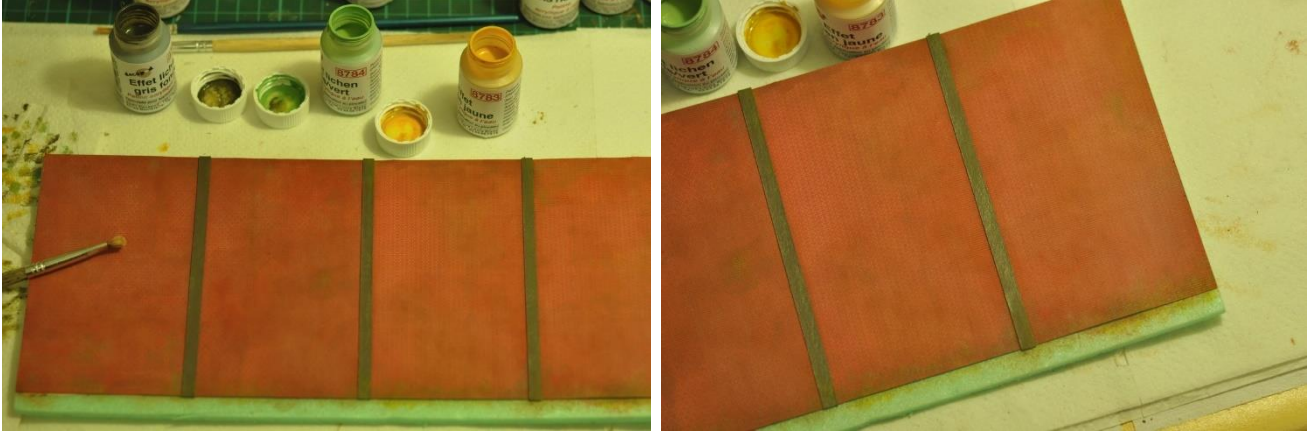
Une fois que vous avez terminé avec la terre à décor, retour à la cabine de peinture pour une nouvelle couche de vernis mat réf 8003 en acrylique à solvant à l'aérographe ; on y va doucement, pression 1,5 bar max, vernis dilué (1 part de vernis pour 1 part de diluant 8000) ; quelques passages suffisent pour fixer votre travail, lui apporter un petit fondu supplémentaire...



Deux photos zoomant sur la gauche et la droite de ce pan de murs, bientôt prêt pour son intégration à notre saynète... dès que nous aurons procédé à quelques petites retouches de patine...



Alors que j'abordais ces travaux de patine, les nouvelles références Decapod arrivaient sur le marché ; c'était donc le bon moment pour tester ces effets reproduisant les traces créées par les lichens gris foncé réf 8785, gris/vert réf 8784 et jaune réf 8783 que l'on trouve sur ces murs.



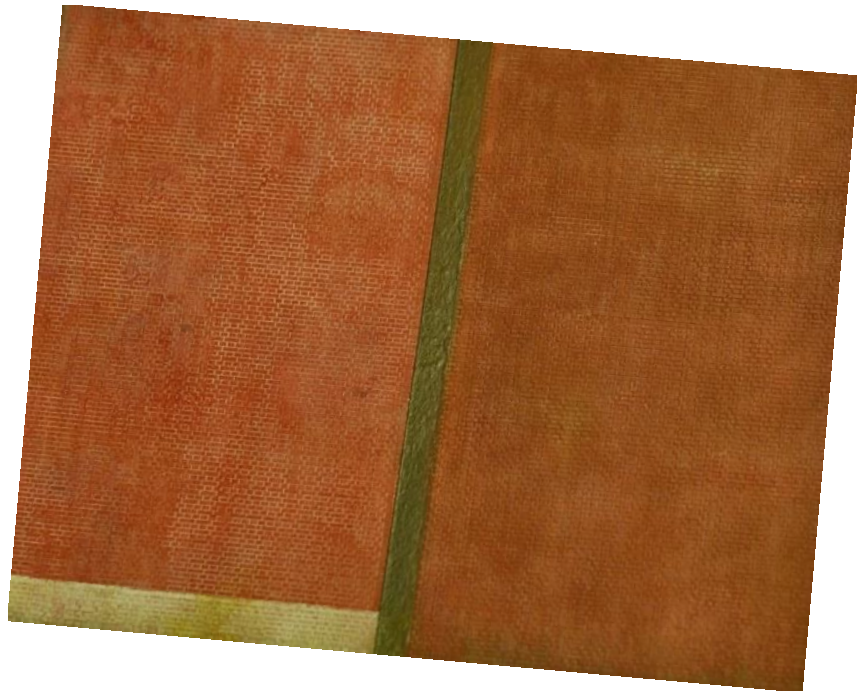
Petite brosse dure : on charge un peu de peinture en prenant dans le fond du bouchon, on tamponne sur un papier absorbant pour enlever le plus gros et on frotte tranquillement par petites touches les parties du mur que l'on veut recouvrir de lichens divers... On insistera classiquement sur le bas du mur...

J'en ai profité pour reprendre le 1<sup>er</sup> pan avec ses appareils simples et anglais...

Quelques touches de lichen ici et là...

Comme vous pouvez le voir, j'ai repeint le bas d'un mur en blanc, puis l'ai patiné, figurant là ce que l'on voit parfois en réalité ; cette fois-ci, j'avais délimité ma zone à peindre avec de l'adhésif Tamiya.

La patine du 4<sup>ème</sup> pan à droite a été complétée avec des terres à décor et de la craie pastel blanche, ce nouveau traitement offrant, à mes yeux, l'aspect plus uniforme que je recherchais.



Et voilà les saynètes quasiment terminées... Vous les retrouverez dans nos vitrines en exposition ou bien dans notre local à Montataire.

Vous trouverez sur d'autres fiches conseils comment nous avons mis en œuvre les différents pavés que vous apercevez ici, ainsi que les chaînages d'angle et les briques décoratives que nous vous proposons.





### **En guise de conclusion**

Découpez ces feuilles de briques avec le dessin face à vous, avec un réglet métallique et un cutter avec une lame neuve.

Si vous prévoyez de peindre ces feuilles, ou de les patiner avec des lavis, des peintures, des vernis, etc...vous pouvez peindre le recto avant de les fixer.

Fixer ces feuilles sur un support si possible rigide ; on peut coller, en évitant toutefois les colles trop liquides mais l'adhésif à double face vous permettra d'éviter toute déformation ; il faut garder à l'esprit que le matériau de base de ces feuilles est en carton : ils sont évidemment traités mais ils restent sensibles à l'eau.

Une première couche de vernis, au pinceau, ou mieux encore à l'aérographe, facilite les mises en peintures et les patines qui suivent et limitent les réactions des feuilles.

Toutes les peintures sont possibles ; on évitera toutefois les gouaches à l'eau chères aux petites classes d'écoles.

Les pinceaux permettent une application toute en subtilité avec un effet patchwork si besoin est alors qu'une application à l'aérographe permet un aspect plus uniforme, idéal pour reproduire des murs encore relativement bien entretenus.

Toutes les patines sont possibles : acryliques à solvant ou à l'eau à l'aérographe, acryliques à l'eau, essences fines, glycérophtaliques au pinceau, terres à décor, craies pastel...

Nous ne pouvons que vous conseiller de mélanger les techniques et de travailler avec quelques photos de modèles réels : c'est le meilleur moyen d'approcher une réalité qui sera souvent bien plus subtile, variée et étonnante qu'on ne le supposerait de prime abord !